



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 6 PARIS, 2016-06

Général

- [2016/108](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
[2016/109](#) Situation de plusieurs organismes de quarantaine en Lituanie en 2015
[2016/110](#) Conférence sur l'innovation pour la biosécurité végétale (York, GB, 2017-03-15/16)

Ravageurs

- [2016/111](#) Premier signalement de *Diaphorina citri* en Tanzanie
[2016/112](#) Premier signalement de *Drosophila suzukii* au Chili
[2016/113](#) Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Uruguay
[2016/114](#) Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Iran
[2016/115](#) Lutte biologique contre *Agrilus planipennis* au Canada et aux États-Unis
[2016/116](#) *Anoplophora glabripennis* à nouveau détecté en Allemagne
[2016/117](#) Premier signalement de dégâts dus à *Meloidogyne incognita* dans des cultures de pommes de terre en Serbie
[2016/118](#) *Paratylenchus shenzhenensis* : nouveau ravageur d'*Anthurium andraeanum* en Chine

Maladies

- [2016/119](#) *Rose rosette virus*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
[2016/120](#) *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* détecté en Finlande
[2016/121](#) Premier signalement de *Phytophthora ilicis* en Allemagne

Plantes envahissantes

- [2016/122](#) Performance des plantules d'*Ambrosia artemisiifolia*
[2016/123](#) *Ulex europaeus* modifie la structure des communautés végétales des prairies dans les zones boisées et sub-tropicales du sud du Brésil
[2016/124](#) Invasion d'*Asclepias syriaca* dans les prairies en Hongrie
[2016/125](#) Barrières à la gestion efficace des espèces de *Prosopis* en Afrique du Sud
[2016/126](#) Projet LIFE : Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014

2016/108 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En août 2015, 4 érables (*Acer campestre*) présentant des chancres de grande taille ont été observés en Hongrie dans une chênaie de plaine. Ces chancres présentaient les caractéristiques des chancres à *Eutypella* sur érable : écorce fermement attachée au tronc ; éventails mycéliens dans l'écorce en bordure des chancres ; partie étroite du périthèce dépassant largement de la surface des chancres. Des analyses au laboratoire (morphologie, PCR, séquençage) ont confirmé la présence d'*Eutypella parasitica* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP). Plusieurs chancres (mesurant jusqu'à 1 m de long) ont été observés, et il est estimé que le champignon est présent depuis environ 30 ans. Les auteurs estiment que des prospections spécifiques sur *E. parasitica* doivent être conduites pour évaluer la répartition actuelle de la maladie en Europe et évaluer son impact (Jurc *et al.*, 2016). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Le *Potato mop-top virus* (*Pomovirus*, PMTV) est signalé pour la première fois au Chili. Il a été trouvé dans des échantillons prélevés en 2012 sur des pommes de terre natives à plusieurs endroits de l'Archipel de Chiloé (province de Chiloé), sud du Chili (Peña *et al.*, 2016). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Depuis la première détection de la souche Ug99 de *Puccinia graminis* f.sp. *tritici* (rouille noire du blé) en Ouganda en 1998, 10 variants appartenant au groupe de races Ug99 ont été détectés dans les 12 pays suivants : Ouganda, Kenya, Éthiopie, Soudan, Tanzanie, Érythrée, Rwanda, Afrique du Sud, Zimbabwe, Mozambique, Yémen et Iran. Au cours de la saison de végétation du blé en 2014, la présence de races virulentes de *P. graminis* f.sp. *tritici* a été soupçonnée en Égypte. L'analyse au laboratoire a confirmé que plusieurs isolats égyptiens appartiennent au groupe Ug99 (Patpour *et al.*, 2016). **Présent, pas de détails.**

La gale bactérienne de la tomate causée par *Xanthomonas gardneri* (Liste A2 de l'OEPP) est signalée pour la première fois en Malaisie. Des symptômes ont été observés en mai 2013 dans plusieurs parcelles commerciales de tomate (*Solanum lycopersicum*) à Cameron Highlands près de Pahang (péninsule de Malaisie). Des tests au laboratoire (PCR, séquençage, pouvoir pathogène) ont confirmé l'identité de la bactérie (Rashid *et al.*, 2016). **Présent, seulement dans certaines zones.**

- **Signalements détaillés**

Tuta absoluta (Lepidoptera : Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été observé pour la première fois en Égypte en 2009 et s'est disséminé rapidement dans l'ensemble du pays (El-Rahman Salama, 2015). Des prospections menées en Égypte entre 2010 et 2011 dans 12 gouvernorats ont montré que le ravageur cause des dégâts sévères dans les cultures de tomate (*Solanum lycopersicum*) (Moussa *et al.*, 2013).

Au cours d'études conduites en 2013 et 2015, le *Tomato chlorosis virus* (*Crinivirus*, ToCV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans des cultures d'aubergine de plusieurs états

brésiliens. Le ToCV a été trouvé dans des échantillons d'aubergine (*Solanum melongena*, cv. 'Napoli' et 'Çiça') présentant une jaunisse internervaire des feuilles les plus âgées. Les échantillons avaient été collectés dans des parcelles fortement infestées par *Bemisia tabaci* à Canguçu (Rio Grande do Sul) et Formosa (Goiás). Le virus a également été trouvé sur des aubergines symptomatiques (*Solanum aethiopicum*, cv. 'Comprido') à Venda Nova do Imigrante (Espírito Santo), Bragança Paulista (São Paulo) et Brasília-Distrito Federal. Il est noté qu'il s'agit également du premier signalement de *S. melongena* et *S. aethiopicum* comme hôtes naturels du ToCV au Brésil (Fonseca *et al.*, 2016).

En Louisiana (États-Unis), la gale bactérienne de la tomate a été observée à l'automne 2013 et au printemps 2014 dans 3 paroisses (Livingston, East Baton Rouge, Tangipohoa). L'incidence de la maladie atteignait 100 % et la sévérité de la maladie sur les feuilles variait entre 20 et 80 %. L'analyse au laboratoire (moléculaire, pouvoir pathogène) a confirmé la présence de *Xanthomonas perforans* (Liste A2 de l'OEPP) (Lewis Ivey, 2016).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

A proximité d'une cerisaie (*Prunus avium*) du comté de Chelan (état de Washington, États-Unis), le *Cherry rasp leaf virus* (*Cheravirus*, CRLV - Liste A1 de l'OEPP) a été détecté sur des sureaux (*Sambucus nigra* subsp. *caerulea*) présentant des feuilles déformées, avec des tachetures et des taches annulaires chlorotiques. Une grande partie des arbres du verger (environ 30 %) étaient touchés par la maladie des feuilles râpeuses du cerisier. Le CRLV a également été trouvé dans des échantillons d'adventices (*Malva* spp.). *Sambucus nigra* et *Malva* spp. pourraient tous deux constituer des réservoirs potentiels du CRLV et devraient être pris en compte dans les stratégies de lutte contre la maladie (Villamor and Eastwell, 2016).

Meloidogyne enterolobii (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans des échantillons de racines de bananier (*Musa nana*, cv. 'Baxi') collectés dans un verger du village de Xuemei (comté de Changtai, région de Zhangzhou), province de Fujian, Chine. Les échantillons de racines présentaient des symptômes typiques d'infestation par des nématodes à galle des racines. Il est noté que des recherches supplémentaires sont nécessaires sur l'impact économique potentiel de *M. enterolobii* sur la culture du bananier (Zhou *et al.*, 2016).

En Grèce, le *Tomato infectious chlorosis virus* (*Crinivirus*, TICV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé sur l'adventice *Dittrichia viscosa* (Asteraceae). Ces plantes avaient été placées dans une serre de tomates pour attirer et maintenir les populations de *Macrolophus caliginosus*, un agent de lutte biologique utilisé contre l'aleurode *Trialeurodes vaporariorum* (Orfanidou *et al.*, 2016).

- Sources:
- El-Rahman Salama HS, Ismail IAK, Fouda M, Ebadah I, Shehata I (2015) Some ecological and behavioral aspects of the tomato leaf miner *Tuta absoluta*. *Ecologia Balkanica* 7(2), 35-44.
 - Fonseca MEN, Boiteux LS, Lima MF, Mendonça JL, Costa AF, Fontes MG, Costa H, González-Arcos M (2016) First report of *Tomato chlorosis virus* infecting eggplant and scarlet eggplant in Brazil. *Plant Disease* 100(4), p 867.
 - Jurc D, Ogris N, Piškur B, Csóka G (2016) First report of *Eutypella* canker of maple (*Eutypella parasitica*) in Hungary. *Plant Disease* 100(6), p 1241.
 - Lewis Ivey ML, Strayer A, Sidhu JK, Minsavage GV (2016) Bacterial leaf spot of tomato (*Solanum lycopersicum*) in Louisiana is caused by *Xanthomonas perforans*, tomato race 4. *Plant Disease* 100(6), p 1233.
 - Moussa S, Sharma A, Baiomy F, El-Adi F (2013) The status of tomato leaf miner: *Tuta absoluta* (Meyrick) (Lepidoptera: Gelechiidae) in Egypt and potential effective pesticides. *Academic Journal of Entomology* 6(3), 110-115.

- Orfanidou CG, Maliogka VI, Katis NI (2016) False yellowhead (*Dittrichia viscosa*), a banker plant as source of *Tomato infectious chlorosis virus* in Greece. *Plant Disease* 100(4), p 869.
- Patpour M, Hovmøller MS, Shahin AA, Newcom M, Olivera P, Jin Y, Luster D, Hodson D, Nazari K, Azab M (2016) First report of the Ug99 race group of wheat stem rust, *Puccinia graminis* f. sp. *tritici*, in Egypt in 2014. *Plant Disease* 100(4), p 863.
- Peña E, Gutiérrez M, Montecinos A, Muñoz M, Vargas E, Acuña I, Gutiérrez RA, Rosales IM (2016) First report of *Potato mop-top virus* in Chile. *Plant Disease* 100(6), p 1250.
- Rashid TS, Kamaruzaman S, Golkhandan E, Nasehi A, Awla HK (2016) First report of *Xanthomonas gardneri* causing bacterial spot of tomato in Malaysia. *Plant Disease* 100(4), p 854.
- Zhou X, Cheng X, Xiao S, Liu GK, Zhang SS (2016) First report of *Meloidogyne enterolobii* on banana in China. *Plant Disease* 100(4), p 863.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, diagnostic, nouvelle plante-hôte, épidémiologie, organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : ETPLPA, GNORAB, MELGMY, PMTV00, PUCCGT, TOCV00, XANTGA, XANTPF, BR, CL, CN, EG, HU, MY, US

2016/109 Situation de plusieurs organismes de quarantaine en Lituanie en 2015

L'ONPV de Lituanie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP des résultats de prospections nationales menées en 2015 sur plusieurs organismes de quarantaine. Le statut phytosanitaire officiellement déclaré par l'ONPV est indiqué en gras.

- **Bactéries**

Clavibacter michiganensis subsp. *sepedonicus* (Liste A2 de l'OEPP) : en 2015, 17 foyers de pourriture annulaire de la pomme de terre ont été découverts. Ils ont tous été trouvés sur des pommes de terre de consommation cultivées dans de petites exploitations agricoles (sauf 2 producteurs qui avaient des parcelles de pomme de terre dépassant 50 ha). Toutes les pommes de terre infectées avaient été cultivées à partir de pommes de terre de semence produites sur les exploitations. Toutes les pommes de terre infectées ont été détruites et des mesures phytosanitaires ont été appliquées conformément à la Directive de l'UE 2006/56/EC. Ces mesures seront mises en œuvre pendant les 4 prochaines années. **Présent : seulement dans certaines zones où des plantes-hôtes sont cultivées.**

Erwinia amylovora (Liste A2 de l'OEPP) : en 2015, 1 foyer a été détecté dans la région de Kaunas. Des mesures d'éradication ont été appliquées. Tous les arbres infectés et les hôtes potentiels situés dans un rayon de 10 ou 20 m autour des arbres infectés ont été détruits (arrachés et incinérés). Des restrictions sur le mouvement des plantes-hôtes seront appliquées dans les zones délimitées (foyer et zones tampon) pendant les 2 prochaines périodes de végétation.

Présent : sauf dans des zones exemptes spécifiées.

- **Nématode**

Globodera rostochiensis (Liste A2 de l'OEPP) : en 2015, 18 foyers ont été détectés. Le nématode a été trouvé dans des échantillons de sol prélevés sur plusieurs exploitations produisant des pommes de terre de consommation. La taille des parcelles contaminées variait de 0,1 ha à 2,5 ha. La plupart des foyers ont été trouvés dans la région de Vilnius. Des mesures phytosanitaires officielles ont été appliquées conformément à la Directive de l'UE 2007/33/EC. Dans les zones infestées, la culture des pommes de terre et autres plantes-hôtes est interdite pendant les 6 prochaines années.

Présent : seulement dans certaines zones où des plantes-hôtes sont cultivées.

- **Champignon**

Dothistroma septosporum (téléomorphe = *Mycosphaerella pini* - Annexes de l'UE) : en 2015, 4 foyers ont été trouvés dans les régions de Vilnius et Kaunas. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour empêcher la dissémination de la maladie. Toutes les plantes infectées ont été détruites par incinération. Des mesures phytosanitaires seront mises en œuvre pendant les 2 prochaines années.

Présent : à faible prévalence.

- **Virus**

Plum pox virus (*Potyvirus*, PPV - Liste A2 de l'OEPP) : en 2015, 4 foyers du PPV ont été découverts sur prunier (*Prunus domestica*) dans les régions de Kaunas, Vilnius et Marijampolė. Tous les pruniers infectés ont été détruits par incinération. Des mesures phytosanitaires seront mises en œuvre dans les zones infectées pendant les 3 prochaines années.

Présent : en cours d'éradication.

Source: ONPV de Lituanie (2016-05).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : CORBSE, ERWIAM, HETDRO, PPV000, SCIRPI, LT

2016/110 Conférence sur l'innovation pour la biosécurité végétale (York, GB, 2017-03-15/16)

Une Conférence sur l'innovation pour la biosécurité végétale ('Innovation in Plant Biosecurity 2017') sera organisée par Fera à York (GB) les 15 et 16 mars 2017. Cette conférence est destinée aux professionnels de la santé des végétaux, ainsi qu'aux experts de la santé animale et des espèces envahissantes. Les quatre thèmes principaux suivants seront abordés :

- Risques émergents
- Mouvements et frontières
- Comportements
- Technologie

Des informations supplémentaires sur cette conférence sont disponibles sur la page Internet suivante : <http://fera.co.uk/agriculture-horticulture/biosecurity.cfm>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2016-06).

Mots clés supplémentaires : conférence

Codes informatiques : GB

2016/111 Premier signalement de *Diaphorina citri* en Tanzanie

En Tanzanie, des prospections intensives sur le Huanglongbing (associé à '*Candidatus Liberibacter africanus*' - Liste A1 de l'OEPP) et son vecteur *Trioza erytreae* (Hemiptera : Triozidae - Liste A2 de l'OEPP) ont été conduites en 2014-2015 dans 4 régions (Tanga, Coast, Morogoro et Kagera). Des prospections sur les arbres d'agrumes ont été menées dans des vergers et des jardins privés à différentes altitudes : haute (> 700 m), moyenne (300-600 m) et basse (<200 m). Les arbres ont été inspectés pour détecter la présence de symptômes du Huanglongbing et de galles foliaires de *T. erytreae*. Des échantillons de feuilles symptomatiques et des spécimens de psylles ont également été collectés pour effectuer des fins des tests supplémentaires. Les résultats ont montré que les adultes et les nymphes de *T. erytreae* sont abondants à haute altitude et moins abondants à moyenne altitude. En outre, de façon inattendue, des adultes et des nymphes de l'autre psylle vecteur du Huanglongbing, *Diaphorina citri* (Hemiptera : Liviidae - Liste A1 de l'OEPP), ont été trouvés à moyenne altitude aux alentours de Morogoro. Aucun psylle vecteur du Huanglongbing n'a été observé à basse altitude. La présence de *D. citri* en Tanzanie est également un premier signalement pour l'Afrique continentale. Des symptômes sévères du Huanglongbing, dont le dépérissement des arbres, ont été observés à haute altitude, tandis que les symptômes étaient occasionnels et faibles à moyenne et basse altitude. Des échantillons de feuilles et de psylles ont été prélevés et testés (différentes méthodes de PCR avec plusieurs séries d'amorces, séquençage, analyse phylogénétique) pour la présence de '*Candidatus Liberibacter spp.*' '*Ca. L. africanus*' a été trouvé dans des échantillons de feuilles et de *T. erytreae* collectés à haute et moyenne altitude. La présence de '*Ca. L. asiaticus*' n'a pas pu être confirmée par toutes les méthodes utilisées. Des résultats préliminaires positifs ont été obtenus par la PCR quantitative pour 4 adultes de *T. erytreae*, mais ils n'ont pas été confirmés par les autres méthodes et il pourrait s'agir de réactions croisées avec '*Ca. L. africanus*'. Il est également rappelé que la présence de '*Ca. L. asiaticus*' avait été signalée à une seule occasion en Éthiopie (où *D. citri* n'est pas présent) au cours d'une autre étude. Enfin, tous les spécimens de *D. citri* étaient négatifs pour '*Ca. L. asiaticus*' et '*Ca. L. africanus*'. En plus des prospections, la répartition potentielle de *D. citri* et '*Ca. L. asiaticus*' en Afrique et en Europe a été étudiée à l'aide de deux modèles (Maxent et Multi-Model-Framework). Ils ont tous deux montré que la plupart des zones de culture des agrumes en Afrique et certaines zones en Europe sont favorables à l'établissement de *D. citri*. D'autres zones ne sont pas favorables, telles que les Balkans, l'Égypte, les îles grecques, le nord de l'Italie, le centre de l'Espagne, les parties centrales de l'Afrique du Sud, ainsi que de la Turquie (à l'exception des côtes). En outre, certaines zones de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie ne sont pas favorables à l'établissement de *D. citri*.

Les auteurs concluent que des tests supplémentaires doivent être faits sur les psylles en Tanzanie afin de rechercher '*Ca. L. asiaticus*', car il n'est pas possible pour le moment de conclure sur sa présence ou son absence en Tanzanie. Il est noté que la zone de Morogoro où *D. citri* a été trouvé est également une zone de pépinières d'agrumes. L'arrivée de *D. citri* en Afrique continentale représente une menace sérieuse pour la citriculture africaine, et probablement pour d'autres continents, en particulier l'Europe. Il est souligné que des mesures phytosanitaires devraient être mises en œuvre pour empêcher le mouvement de *D. citri* en Tanzanie et hors de Tanzanie.

Source: Shimwela MM, Narouei-Khandan, HA, Halbert SE, Keremane ML, Minsavage GV, Timilsina S, Massawe DP, Jones JB, van Bruggen AHC (2016) First occurrence of *Diaphorina citri* in East Africa, characterization of the *Ca. Liberibacter* species causing Huanglongbing (HLB) in Tanzania, and potential further spread of *D. citri* and HLB in Africa and Europe. *European Journal of Plant Pathology* doi:

10.1007/s10658-016-0921-y

Photos : *Diaphorina citri*. <https://gd.eppo.int/taxon/DIAACI/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DIAACI, TRIZER, LIBEAF, LIBEAS, TZ

2016/112 Premier signalement de *Drosophila suzukii* au Chili

Au Chili, *Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) a été capturé dans des pièges appâtés avec des fruits (bananes et prunes), placés dans des habitats naturels près de Valparaiso (vallée centrale). Les pièges ont été mis sur des espèces arbustives natives du Chili et présentes dans des habitats humides et ombragés (ravins). Les auteurs estiment que *D. suzukii* s'est adapté à ces habitats humides et a probablement le potentiel d'envahir les vergers situés à proximité.

La situation de *Drosophila suzukii* au Chili peut être décrite ainsi : **Présent, signalé pour la première fois en 2015 dans des habitats naturels près de Valparaiso.**

Source: Medina-Muñoz MC, Lucero X, Severino C, Cabrera N, Olmedo D, Del Pino F, Alvarez E, Jara C, Godoy-Herrera R (2015) *Drosophila suzukii* arrived in Chile. *Drosophila Information Service* no. 98, p 75.

Photos : *Drosophila suzukii*: <https://gd.eppo.int/taxon/DROSSU/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DROSSU, CL

2016/113 Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Uruguay

À l'été 2013, des études sur les drosophiles ont été menées dans la ville de Montevideo et dans une zone rurale (Empalme Maldonado) du département de Canelones, Uruguay. À Montevideo, les mouches ont été capturées à l'aide de pièges appâtés avec de la banane. Dans la zone rurale, des myrtilles (*Vaccinium ashei*) trop mûres, pourries ou endommagées ont été ramassées sur le sol et analysées au laboratoire. Les mouches piégées ou qui émergeaient des fruits ont été identifiées. Plusieurs spécimens de *Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) ont été trouvés. *D. suzukii* représentait seulement un faible pourcentage des espèces de drosophiles piégées (0,5 %), mais était l'espèce la plus abondante émergeant des myrtilles (96 %). Il s'agit du premier signalement de *D. suzukii* en Uruguay.

La situation de *Drosophila suzukii* en Uruguay peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2013 dans le sud du pays (ville de Montevideo, département de Canelones).**

Source: González G, Mary AL, Goñi B (2015) *Drosophila suzukii* (Matsumura) found in Uruguay. *Drosophila Information Service* no. 98, 103-107.

Photos : *Drosophila suzukii*: <https://gd.eppo.int/taxon/DROSSU/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DROSSU, UY

2016/114 Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Iran

En Iran, *Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) a été découvert fortuitement en octobre 2015 au cours d'une prospection sur la mouche de l'olivier (*Bactrocera oleae*). Plusieurs spécimens de *D. suzukii* ont été capturés dans des pièges placés dans des oliveraies du versant sud de la chaîne de l'Elbourz (près du village de Ghoushchi, province de Qazvin). Il s'agit du premier signalement de *D. suzukii* en Iran et au Moyen-Orient.

La situation de *Drosophila suzukii* en Iran peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2015, plusieurs spécimens capturés à une localité de la province de Qazvin.**

Source: Parchami-Araghi M, Gilasian E, Keyhanian AA (2015) Spotted wing drosophila, *Drosophila suzukii* (Matsumura) (Dip.: Drosophilidae) an invasive fruit pest new to the Middle East and Iran. *Drosophila Information Service* no. 98, 59-60.

Photos : *Drosophila suzukii*: <https://gd.eppo.int/taxon/DROSSU/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DROSSU, IR

2016/115 Lutte biologique contre *Agrilus planipennis* au Canada et aux États-Unis

En Amérique du Nord, *Agrilus planipennis* (Coleoptera : Buprestidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans le sud-est du Michigan et des zones adjacentes au Canada en 2002. Il a probablement été introduit au début des années 1990 dans du bois d'emballage venant d'Asie. En mars 2016, *A. planipennis* était présent dans 25 états des États-Unis (Arkansas, Colorado, Connecticut, Georgia, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maryland, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Missouri, New Hampshire, New Jersey, New York, North Carolina, Ohio, Pennsylvania, Tennessee, Virginia, West Virginia, Wisconsin) et 2 provinces canadiennes (Ontario et Québec). Aux États-Unis, il est estimé que les gestionnaires fédéraux et nationaux des ressources consacrent 29,5 millions d'USD par an à la gestion des populations d'*A. planipennis*. En raison de la sévérité des dégâts sur frêne (*Fraxinus* spp.), des mesures d'éradication avaient été mises en œuvre peu après la première détection d'*A. planipennis*. Cependant, les stratégies sont passées de l'éradication à l'enrayement en raison de la dissémination rapide du ravageur et du manque général de méthodes efficaces pour la détection et la lutte. Les stratégies actuelles se concentrent en particulier sur l'utilisation d'agents de lutte biologique et plusieurs hyménoptères parasitoïdes collectés en Chine, en République de Corée et en Russie ont été identifiés comme des candidats potentiels. Quatre espèces (*Oobius agrili*, *Spathius agrili*, *Spathius galinae* et *Tetrastichus planipennis*) ont été approuvées pour les lâchers aux États-Unis, et d'autres espèces sont en cours d'examen. Lors d'études récentes, une nouvelle espèce, *Oobius primorskyensis* n. sp., a été décrite ; ce parasitoïde des œufs a été trouvé sur *A. planipennis* près de Vladivostok en Russie.

- *Oobius agrili* (Hymenoptera : Encyrtidae) est un parasitoïde des œufs d'*A. planipennis*. En Chine, il parasite jusqu'à 60 % des œufs du ravageur en été. Chaque femelle peut parasiter jusqu'à 80 œufs au cours de sa vie.
- *Spathius agrili* (Hymenoptera : Braconidae). Il a été observé que cette espèce pourrait parasiter jusqu'à 90 % des larves d'*A. planipennis* sur frêne au Tianjin (Chine). Les femelles parasitent les larves en forant l'écorce et en pondant en moyenne 8 œufs à la surface d'une larve de leur hôte.

- *Spathius galinae* (Hymenoptera : Braconidae), dont la biologie est similaire à celle de *S. agrili*, a été collecté en Russie et en République de Corée. En Russie, *S. galinae* parasite jusqu'à 60 % des larves qui se trouvent dans les frênes.
- *Tetrastichus planipennis* (Hymenoptera : Eulophidae) est un parasitoïde des larves. Dans certaines régions de Chine, il parasite jusqu'à 50 % des larves du ravageur. Son cycle de vie est similaire à celui des espèces de *Spathius*, mais les femelles pondent à l'intérieur des larves de leur hôte.

Depuis 2009, des parasitoïdes sont produits dans une installation dédiée au Michigan (États-Unis). Jusqu'en février 2016, plus de 3 millions de parasitoïdes avaient été élevés et lâchés dans 22 états des États-Unis et 2 provinces canadiennes. *Tetrastichus planipennis* et *Oobius agrili* sont en cours d'établissement dans plusieurs états. Ces deux espèces se disséminent à partir des sites des lâchers et les pourcentages de parasitisme continuent à croître. *Spathius agrili* n'a pas été en mesure de s'établir dans les états du nord. Pour le moment, *Spathius galinae* a été lâché seulement en petits nombres en 2015, mais des lâchers supplémentaires auront lieu au cours de l'année 2016.

Source: USDA-APHIS/ARS/FS (2016) Emerald Ash Borer Biological Control - Release and Recovery Guidelines. USDA-APHIS-ARS-FS, Riverdale, Maryland, 58 pp.
http://www.nrs.fs.fed.us/disturbance/invasive_species/eab/local-resources/downloads/EAB-FieldRelease-Guidelines-2016.pdf

INTERNET

USDA-Forest Service. Emerald ash borer.

http://www.nrs.fs.fed.us/disturbance/invasive_species/eab/control_management/biological_control/

Entomology Today (2016-05). USDA to release Russian wasps against the emerald ash borer. <https://entomologytoday.org/2016/05/26/usda-to-release-russian-wasps-against-the-emerald-ash-borer/>

Yao YX, Duan JJ, Hopper KP, Mottern JL, Gates MV (2016) A new species of *Oobius* Trjapitzin (Hymenoptera: Encyrtidae) from the Russian Far East that parasitizes eggs of emerald ash borer (Coleoptera: Buprestidae). *Annals of the Entomological Society of America*, 1-10. doi: <http://dx.doi.org/10.1093/aesa/saw022>

Photos : *Agrilus planipennis*: <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : AGRLPL, OOBAG, OOBIPR, SPAHAG, SPAHGA, TETSPL, CA, US

2016/116 *Anoplophora glabripennis* à nouveau détecté en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP d'une nouvelle découverte d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) dans le Bayern (voir également SI OEPP 2016/031, 2014/184). En avril 2016, au cours d'une inspection visuelle de bois d'emballage (portant des pierres) dans le port de Kelheim, un inspecteur phytosanitaire a remarqué des trous de forage et des copeaux de bois sur un érable proche (*Acer* sp.). Des enquêtes ont été menées et des larves vivantes d'*A. glabripennis* ont été trouvées dans 6 érables. Ces arbres étaient fortement infestés et certaines branches étaient mortes (certaines s'étaient déjà cassées). L'identité du ravageur a été confirmée par PCR. En outre, 12 autres érables présentant des signes d'infestation (par ex. trous de forage, copeaux et sites d'oviposition) ont été trouvés et

feront l'objet d'études au laboratoire. L'origine de l'infestation n'est pas connue, mais l'importation de matériel d'emballage en bois est la filière probable. Un suivi intensif de toutes les plantes-hôtes (c'est-à-dire *Acer*, *Alnus*, *Betula*, *Corylus*, *Fraxinus*, *Populus*, *Prunus*, *Salix*, *Sorbus*, *Tilia*, *Ulmus*) dans un rayon de 500 m autour du site est en cours. Des mesures d'éradication sont prises et tous les arbres infestés (18 au total) ont été abattus.

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, seulement à certains endroits, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Allemagne (2016-06).

Photos : *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLGL, DE

2016/117 Premier signalement de dégâts dus à *Meloidogyne incognita* dans des cultures de pommes de terre en Serbie

En 2014, une culture de pommes de terre (*Solanum tuberosum* var. 'Kuroda') dans laquelle 70 % des tubercules portaient des galles a été observée à Bački Vinogradi, province de Voïvodine, Serbie. Des pommes de terre avaient été cultivées sur ce site sablonneux de 1 ha chaque année depuis 5 ans (des tomates étaient auparavant cultivées sur la parcelle). En 2014, des pertes de rendement d'environ 20 tonnes/ha ont été observées pour la première fois. Elles étaient dues à la présence d'un nématode à galle des racines alors inconnu (*Meloidogyne* sp.). Les tubercules présentaient des galles externes et une nécrose interne juste sous la peau. Des femelles adultes se trouvaient juste sous la surface (corps blancs pyriformes entourés d'une couche jaunâtre de tissus de l'hôte). Malgré la forte infestation des tubercules, aucun symptôme de rabougrissement ou de flétrissement n'a été observé sur les parties aériennes des plants de pomme de terre. Le diagnostic (morphologie, méthodes moléculaires) a confirmé la présence de *Meloidogyne incognita*. Il est noté que *M. incognita* avait été signalé dans des cultures sous serre (concombres, oignons, tomates) et des tomates et poivrons en plein champ au cours d'une prospection dans les années 1980. Des pertes dues à *M. incognita* avaient été signalées sur tournesol et tabac en plein champ, mais jamais sur pomme de terre. Les auteurs pensent que les conditions prédominantes dans la zone infestée, telles que les sols sablonneux et les étés plus chauds, peuvent expliquer la sévérité des dégâts observés dans cette culture de pommes de terre. Ils concluent que les changements climatiques, avec l'augmentation des températures, pourraient favoriser l'émergence de *M. incognita* dans la péninsule des Balkans et d'autres régions tempérées dans le monde.

Source: Bačić J, Gerič Stare B, Strajnar P, Širca S, Urek G (2016) First report of a highly damaged potato crop from Serbia caused by *Meloidogyne incognita*. *Plant Disease* 100(5), p 1021.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : MELGIN, RS

2016/118 Paratylenchus shenzhenensis : nouveau ravageur d'Anthurium andraeanum en Chine

Paratylenchus shenzhenensis est une nouvelle espèce de nématode récemment décrite. Les premiers spécimens ont été collectés dans du sol de la rhizosphère d'*Anthurium andraeanum* dans une pépinière de Shenzhen, province de Guangdong, Chine. Des études menées dans la province de Guangdong ont ensuite montré que *P. shenzhenensis* provoque un dépérissement lent d'*A. andraeanum*. Les cultures commerciales infestées présentent une répartition irrégulière de plantes rabougries et jaunes. Les racines fortement infestées portent une pourriture brune à noire, et la masse racinaire est souvent entièrement détruite. Les symptômes de pourriture des racines causés par *P. shenzhenensis* ressemblent à ceux de *Radopholus similis* (Liste A2 de l'OEPP). Même si *P. shenzhenensis* semble provoquer un dépérissement lent d'*A. andraeanum*, les impacts éventuels de ce nématode sur la production d'anthurium à long terme doivent faire l'objet d'études supplémentaires.

Source: Wang K, Li Y, Xie H, Wu WJ, Xu CL (2013) Pin nematode slow decline of *Anthurium andraeanum*, a new disease caused by the pin nematode *Paratylenchus shenzhenensis*. *Plant Disease* 100(5), 940-945.
 Wang K, Xie H, Li Y, Xu CC, Yu L, Wang DW (2013) *Paratylenchus shenzhenensis* n. sp. (Nematoda: Paratylenchinae) from the rhizosphere soil of *Anthurium andraeanum* in China. *Zootaxa* 3750(2), 167-175.
<http://mapress.com/zootaxa/2013/f/z03750p175f.pdf>

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : PARASH, CN

2016/119 Rose rosette virus: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi : la rosette du rosier est une maladie transmise par un acarien Eriophyidae (*Phyllocoptes fructiphilus*, Acari : Eriophyidae), observée en Amérique du Nord depuis les années 1940 sur des rosiers sauvages et cultivés (*Rosa* spp.). Au cours des dernières décennies, la maladie est devenue largement répandue dans le centre-nord, centre-sud et sud-est des États-Unis, et son incidence a augmenté de manière exponentielle dans les cultures de rosiers (par ex. dans le centre-sud des États-Unis). L'intervention de phytoplasmes ou de virus avait été soupçonnée, mais l'étiologie de la maladie est restée un mystère pendant de nombreuses années. En 2011, un virus nommé *Rose rosette virus* (*Emaravirus*, RRV) a été systématiquement détecté dans les plantes symptomatiques. Étant donné la sévérité des dégâts causés par le RRV et sa dissémination actuelle aux États-Unis, le Secrétariat de l'OEPP a estimé que ce virus devait être ajouté à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Où : les symptômes de la maladie de la rosette du rosier ont été observés pour la première fois dans les années 1940 au Canada (Manitoba) et aux États-Unis (Californie, Montagnes Rocheuses) sur des rosiers sauvages. La maladie a probablement commencé à se disséminer suite à l'introduction et à l'utilisation du rosier multiflore (*Rosa multiflora*) en Amérique du Nord. Aux États-Unis, *R. multiflora* a été introduit du Japon en 1866 comme porte-greffe pour les rosiers d'ornement, et a été planté pour la lutte contre l'érosion, comme clôtures pour le bétail et comme protection en cas de collision le long des autoroutes. *Rosa multiflora* est extrêmement sensible à la maladie de la rosette du rosier, qui à un moment donné était considéré comme un agent de lutte biologique potentiel contre cette plante, envahissante aux États-Unis. La maladie a toutefois commencé à se disséminer de *Rosa multiflora* à d'autres rosiers cultivés, et sa répartition géographique et son incidence ont considérablement augmenté. On pense que l'incidence de la maladie a augmenté de manière exponentielle sur les rosiers cultivés dans le centre-sud des États-Unis parce que des rosiers arbustifs ont été plantés sur de vastes zones dans les paysages résidentiels et commerciaux.

Région OEPP : Absent.

Amérique du Nord : Canada (Manitoba, Ontario), États-Unis (Alabama, Arkansas, Californie, Connecticut, Delaware, Florida, Georgia, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Maryland, Michigan, Mississippi, Missouri, Nebraska, New Jersey, New York, North Carolina, Ohio, Oklahoma, Pennsylvania, South Carolina, Tennessee, Texas, Virginia, Wisconsin, Wyoming)

Le vecteur Eriophyidae *P. fructiphilus* est connu seulement en Amérique du Nord, mais des données manquent sur sa répartition.

Sur quels végétaux : Le RRV a été signalé uniquement sur *Rosa* spp. *R. multiflora* est particulièrement sensible, mais des infections ont également été observées sur d'autres types de rosiers cultivés, tels que : grimpants, hybrides de thé, floribundas, miniatures, anciens, 'Knock Out' et couvre-sol. Des observations dans des jardins semblent indiquer que certaines espèces pourraient être résistantes au RRV (par ex. *R. acicularis*, *R. arkansana*, *R. blanda*, *R. carolina*, *R. palustris*, *R. setigera*, *R. spinosissima*), mais cela reste à vérifier.

Dégâts : les symptômes du RRV peuvent varier en fonction des conditions climatiques et du type de rosier, mais ils peuvent inclure : développement de balais de sorcières, production excessive d'épines, croissance excessive des pousses latérales, allongement rapide des tiges, tiges épaisses et succulentes, prolifération et déformation des feuilles, mosaïque, pigmentation rouge vif, déformation des bourgeons et des fleurs, et diminution de la rusticité. Les plantes infectées perdent leur valeur esthétique et présentent

progressivement un dépérissement général qui conduit à la mort des plantes. Il est indiqué que les plantes infectées meurent généralement en l'espace de 1 à 5 ans. Il est également noté que les symptômes peuvent être confondus avec des dégâts d'herbicide.

Des photos sont disponibles sur l'Internet :

Symptômes de la maladie : <http://www.invasive.org/browse/subthumb.cfm?sub=4248>

Phyllocoptes fructiphilus : http://entnemdept.ufl.edu/creatures/ORN/ph_fructiphilus.htm

Transmission : le RRV est transmis par *P. fructiphilus*, un acarien Eriophyidae de petite taille (140-170 microns de long, 43 microns de large) qui s'alimente sur de nombreuses espèces de rosiers. Il est probable que cette espèce s'alimentait à l'origine sur des espèces de rosiers natives d'Amérique du Nord, et a ensuite été capable de s'adapter aux rosiers multiflores et cultivés. *P. fructiphilus* peut être transporté passivement par le vent, les vêtements et les outils, et peut également se déplacer lentement des plantes infestées à des plantes adjacentes. *P. fructiphilus* pourrait également être dispersé par phorésie (en s'accrochant à des insectes). *P. fructiphilus* est souvent présent dans l'apex des pousses de rosiers où il s'alimente et se reproduit. Les femelles passent l'hiver sous l'écorce ou sur les écailles des bourgeons des rosiers vivants. Les femelles se déplacent vers des jeunes pousses en développement et pondent un œuf par jour pendant environ 30 jours. Les œufs éclosent en 3-4 jours et le stade adulte est atteint en l'espace d'une semaine en fonction de la température. Il y a plusieurs générations par an jusqu'en automne, lorsque les femelles recherchent des sites pour passer l'hiver.

Le RRV peut également être transmis par greffage et peut-être par des moyens mécaniques (par ex. des outils de taille contaminés).

Filières : rosiers destinés à la plantation de pays où le RRV est présent.

Risques éventuels : les rosiers sont largement plantés dans la région OEPP et sont un produit de pépinière de grande valeur. Aux États-Unis, le RRV est considéré comme une menace sérieuse pour la culture des rosiers, et des fonds sont consacrés aux recherches sur la maladie. Lorsque des plantes sont infectées par le RRV, il n'existe aucun traitement curatif et leur destruction est recommandée (y compris les systèmes racinaires car l'infection par le RRV est systémique). Pour le moment, aucun type de rosier résistant n'a été identifié. Des stratégies de lutte intégrée sont en cours de développement pour enrayer la maladie ; elles incluent généralement : utilisation de matériel de plantation sain, diminution de la densité des plantations, utilisation d'autres plantes comme barrières dans les plantations de rosiers (afin de limiter la dispersion des acariens par le vent), désinfection des outils de taille, destruction systématique des plantes malades et élimination du matériel végétal potentiellement infesté. Des traitements chimiques pourraient aider à réduire les populations d'acariens et limiter la dissémination de la maladie, mais aucun résultat expérimental n'a pu être trouvé dans la littérature. En outre, le risque de développement de la résistance aux acaricides ne peut pas être ignoré. Étant donné les dégâts importants provoqués par le RRV sur rosier, il est souhaitable d'éviter son introduction dans la région OEPP.

Sources

Allington WB, Staples R, Viehmeyer G (1968) Transmission of rose rosette virus by the eriophyid mite *Phyllocoptes fructiphilus*. *Journal of Economic Entomology* 61(5), 1132-1140.

Babu B, Dankers H, Newberry E, Baker C, Schubert T, Knox G, Paret M (2014) First report of Rose rosette virus associated with rose rosette disease infecting Knockout roses in Florida. *Plant Disease* 98(10), p 1449.

Dobhal S, Olson JD, Arif M, Garcia Suarez JA, Ochoa-Corona FM (2016) A simplified strategy for sensitive detection of Rose rosette virus compatible with three RT-PCR chemistries. *Journal of Virological Methods* 232, 47-56 (abst.).

Epstein AH, Hill JH (1998) Status of rose rosette disease as a biological control for multiflora rose. *Plant Disease* 83(2), 92-101.

Epstein AH, Hill JH (2008) The biology of rose rosette disease: a mite-associated disease of uncertain aetiology. *Journal of Phytopathology* 143(6), 353-360.

INTERNET

- American Rose Society. Rose rosette disease, sadly. <http://www.rose.org/rose-care-articles/rose-rosette-disease-sadly/>
 - Baker C, Schubert T, Srivastava P (2014) Pest Alert . Rose rosette disease (Rose rosette virus) found in Florida. Florida Department of Agriculture and Consumer Services. [http://www.freshfromflorida.com/content/download/66984/1605560/Pest_Alert_-_Rose_Rosette_Disease_\(Rose_Rosetta_Virus\).pdf](http://www.freshfromflorida.com/content/download/66984/1605560/Pest_Alert_-_Rose_Rosette_Disease_(Rose_Rosetta_Virus).pdf)
 - Missouri Botanical Garden. Rose rosette. <http://www.missouribotanicalgarden.org/gardens-gardening/your-garden/help-for-the-home-gardener/advice-tips-resources/pests-and-problems/diseases/viruses/rose-rosette.aspx>
 - University of Florida. Featured Creatures. *Phyllocoptes fructiphilus*. http://entnemdept.ufl.edu/creatures/ORN/ph_fructiphilus.htm
 - University of Kentucky. Cooperative Extension Service. Rose rosette disease. http://www2.ca.uky.edu/agcollege/plantpathology/ext_files/PPFShtml/PPFS-OR-W-16.pdf
 - Virginia Cooperative Extension. Rose rosette disease. https://pubs.ext.vt.edu/450/450-620/450-620_pdf.pdf
 - Windham M (2014) Unravelling Rose Rosette. <http://ipps-srna.org/WordPress/wp-content/uploads/2014/12/4B-Windham-Mark-2014.pdf>
- Laney AG, Keller KE, Martin RR, Tzanetakakis IE (2011) A discovery 70 years in the making: characterization of the Rose rosette virus. *Journal of General Virology* 92, 1727-1732.

SI OEPP 2016/119
Panel en

Date d'ajout 2016-06

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : RRV000

2016/120 *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* détecté en Finlande

L'ONPV de Finlande a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la découverte de *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* (Liste A2 de l'OEPP) dans des pommes de terre de consommation (*Solanum tuberosum*, cv. 'Asterix' et 'Annabelle') de 2 exploitations agricoles. La superficie de la zone infestée est estimée à 1,94 ha. L'origine de l'infection n'est pas connue. Des mesures phytosanitaires ont été appliquées conformément à la Directive de l'UE 93/85/EC (amendée par la Directive de l'UE 2006/56/EC). Dans les exploitations concernées, toutes les parcelles de pommes de terre ont été inspectées et aucune autre détection n'a été faite.

Le statut phytosanitaire de *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* en Finlande est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Finlande (2016-06).

Photos : *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CORBSE/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : CORBSE, FI

2016/121 Premier signalement de *Phytophthora ilicis* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier foyer de *Phytophthora ilicis* sur son territoire. Le pathogène a été trouvé dans une pépinière de Pinneberg (nord-ouest de Hamburg) dans le Schleswig-Holstein sur des *Ilex aquifolium* destinés à la plantation. Les plantes infectées (30 sur 120 au total) mesuraient environ 4 m de haut. Elles présentaient une chute des feuilles massive et un dépérissement des pousses dans la partie inférieure des plantes. Ces symptômes ont été observés par le producteur en décembre 2015. L'identité du pathogène a été confirmée en mai 2016 par des méthodes morphologiques et moléculaires (séquençage). Toutes les plantes infectées ont été détruites et il a été recommandé au producteur de ne pas replanter d'*Ilex* pendant les 3 prochaines années. Des prospections intensives seront menées dans des zones adjacentes, y compris de petites plantations forestières, afin de vérifier l'absence de *P. ilicis*. L'origine de l'infection n'est pas connue. Les plantes infectées avaient été achetées à une grosse pépinière néerlandaise environ 7 ans auparavant. Une analyse du risque phytosanitaire sur *P. ilicis* est en cours de préparation.

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora ilicis* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, seulement à un endroit, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Allemagne (2016-06).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYTIL, DE

2016/122 Performance des plantules d'*Ambrosia artemisiifolia*

Les paramètres de croissance des plantes varient considérablement au sein d'une population et entre les populations. Cependant, peu d'études ont examiné les variations de la croissance des plantules et les conséquences sur la performance de celles-ci. Dans la présente étude, la performance de l'espèce native d'Amérique du Nord *Ambrosia artemisiifolia* (Asteraceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a été étudiée pour plusieurs populations. Des graines ont été collectées dans neuf populations d'Europe de l'Ouest et ont été semées dans des chambres de culture, les différents traitements consistant en des températures plus chaudes ou plus froides. Au cours de la phase de croissance des plantules, des paramètres de croissance ont été mesurés, y compris la couverture du feuillage et la biomasse au-dessus du sol. Une forte variabilité a été observée en fonction de la plante-mère et de la source de la population. La latitude n'avait aucun effet. La température, la source de la population et l'identité de la plante-mère avaient un effet important sur la performance des plantules.

Source: Ortman W, Mahy G, Monty A (2016) Effects of seed traits variation on seedling performance of the invasive weed, *Ambrosia artemisiifolia* L. *Acta Oecologia*, 71 39-46.

Photos : *Ambrosia artemisiifolia*. <https://gd.eppo.int/taxon/AMBEL/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : AMBEL

2016/123 *Ulex europaeus* modifie la structure des communautés végétales des prairies dans les zones boisées et sub-tropicales du sud du Brésil

Le groupe spécialisé sur les espèces envahissantes ('Invasive Species Specialist Group') considère *Ulex europaeus* (Fabaceae) comme l'une des pires espèces envahissantes au monde. *U. europaeus* est native d'Europe et a envahi de nombreuses régions du globe, dont le Campos brésilien (sud du Brésil). L'usage des terres influence de façon importante la présence d'*U. europaeus* dans le Campos brésilien, où il a été démontré que les prairies fortement pâturées sont plus vulnérables à l'invasion. Dans ces habitats, la couverture de la plante peut dépasser 50 %. Les forêts naturelles intactes ne semblent pas convenir à *U. europaeus* ; cependant, l'espèce envahit les plantations d'arbres. Dans les habitats non perturbés, tels que les prairies naturelles non pâturées, la couverture d'*U. europaeus* varie. Dans le Campos brésilien, *U. europaeus* peut modifier de façon importante la structure des communautés végétales et la composition en espèces natives. Les communautés végétales situées en-dessous d'*U. europaeus* sont plus pauvres en espèces et plus homogènes que celles de zones proches où *U. europaeus* n'est pas présent.

Source: Cordero RL, Torchelsen FP, Overbeck GE, Anand M (2016) Invasive gorse (*Ulex europaeus*, Fabaceae) changes plant community structure in subtropical forest-grassland mosaics of southern Brazil. *Biological Invasions* 18, 1629-1643.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : ULEEU, BR

2016/124 Invasion d'*Asclepias syriaca* dans les prairies en Hongrie

Asclepias syriaca (Asclepiadaceae) est native d'Amérique du Nord et a envahi de vastes zones en Europe en formant des écosystèmes nouveaux. Dans la présente étude, l'impact d'*A. syriaca* sur la flore native a été étudié dans sept prairies de Hongrie. Le pourcentage de couverture d'*A. syriaca* variait fortement sur chaque site et entre les sites, et cela a permis d'évaluer les impacts potentiels en fonction de la couverture de la plante. La couverture d'*A. syriaca* n'avait pas d'impact notable sur la richesse totale en espèces ou sur la richesse en espèces des prairies natives, mais la couverture des espèces des prairies natives diminuait avec l'augmentation de la couverture d'*A. syriaca*. Les auteurs concluent que les prairies natives pionnières sur sol sableux qui sont envahies par *A. syriaca* forment des écosystèmes nouveaux indésirables en raison des impacts négatifs importants sur la couverture des espèces natives, surtout celles qui ont une faible capacité compétitive. La gestion d'*A. syriaca* peut être nécessaire pour assurer la persistance de ces espèces dans les prairies sur sol sableux.

Source: Lelemen A, Valkó O, Kröel-Dulay G, Deák B, Török P, Tóth K, Miglécz T, Tóthmérész B (2016) The invasion of common milkweed (*Asclepias syriaca*) in sandy old-fields - is it a threat to the native flora? *Applied Vegetation Science* 19, 218-224.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : ASCSY, HU

2016/125 Barrières à la gestion efficace des espèces de *Prosopis* en Afrique du Sud

Certains projets de gestion des plantes exotiques envahissantes ont un succès limité, principalement à cause de barrières qui peuvent créer des obstacles ou des conditions qui entravent, retardent ou détournent l'efficacité des pratiques de gestion. Pour surmonter ces barrières, il est important de les identifier précocement et de tenir compte de plusieurs points de vue car différentes parties prenantes sont impliquées. Les parties prenantes font face à des problématiques différentes et ont chacune leur propre perspective qui doit être prise en compte lors de l'élaboration des plans et des politiques de gestion. Le genre *Prosopis* est reconnu comme l'un des pires taxons d'arbres envahissants dans le monde, et l'un des plus largement répandus. Plusieurs espèces du genre sont naturalisées ou sont devenues envahissantes, avec des impacts négatifs et des conflits d'intérêt portant sur leur usage et leur gestion. Les espèces de *Prosopis* ont été introduites en Afrique du Sud à la fin des années 1800 et ont été distribuées aux agriculteurs afin de fournir du fourrage et de l'ombrage au bétail, et du bois de chauffage. Depuis leur introduction, les *Prosopis* ont envahi plus de 1,8 millions d'hectares de terrains naturels en Afrique du Sud. Quatre groupes de parties prenantes (scientifiques, agriculteurs, gestionnaires et employés) impliqués à différents stades de la gestion des *Prosopis* ont été sollicités par l'intermédiaire de questionnaires et d'ateliers. Plus de 100 barrières ont été identifiées allant des connaissances limitées, à l'insuffisance des ressources financières, aux conflits d'intérêt. Il existe des différences fondamentales de perception des barrières par les différentes parties prenantes. La plupart des agriculteurs (>80 %) accordait une importance majeure au manque de planification et à une gestion déficiente, mais peu de gestionnaires (<20 %) jugeaient ces aspects importants. Le manque de financement adéquat et les facteurs liés à l'écologie des espèces de *Prosopis* figuraient parmi les barrières les plus importantes.

Source: Shackleton RT, Maitre DC, Wilgen BW, Richardson DM (2016) Identifying barriers to effective management of widespread invasive alien trees: *Prosopis* species

(mesquite) in South Africa as a case study. *Global Environmental Change* 38, 183-194.

Photos: *Prosopis juliflora*. <https://gd.eppo.int/taxon/PRCJU/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ASCSY, ZA

2016/126 Projet LIFE : Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014

En mai 2016, un groupe d'experts s'est réuni pour évaluer le risque de deux plantes aquatiques dans le cadre du projet LIFE. Ces plantes étaient *Pistia stratiotes* (Araceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) et *Salvinia molesta* (Salviniaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), et le groupe comportait 10 experts de 7 pays, dont l'Afrique du Sud et les États-Unis où ces espèces posent des problèmes importants. Les ARP vont maintenant être examinées par des pairs avant d'être soumises à la Commission Européenne. Deux autres groupes d'experts sont prévus en 2016, le premier sur deux autres plantes aquatiques, *Gymnocoronis spilanthoides* (Asteraceae) et *Hygrophila polysperma* (Acanthaceae), le deuxième sur *Cardiospermum grandiflorum* (Sapindaceae) et *Cinnamomum camphora* (Lauraceae).

Source: Secrétariat de l'OEPP (2016-05)
Site Internet du projet: <http://www.iap-risk.eu>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : CINCA, CRIGR, GYNP, HYGPO, PIIST, SAVMO